Entrevivre

N°3

« Je sais qu'un peu partout dans le monde
tout le monde s'entretue, c'est pas gai.
mais d'autres s'entrevivent,
j'irai les retrouver. »
Jacques Prévert



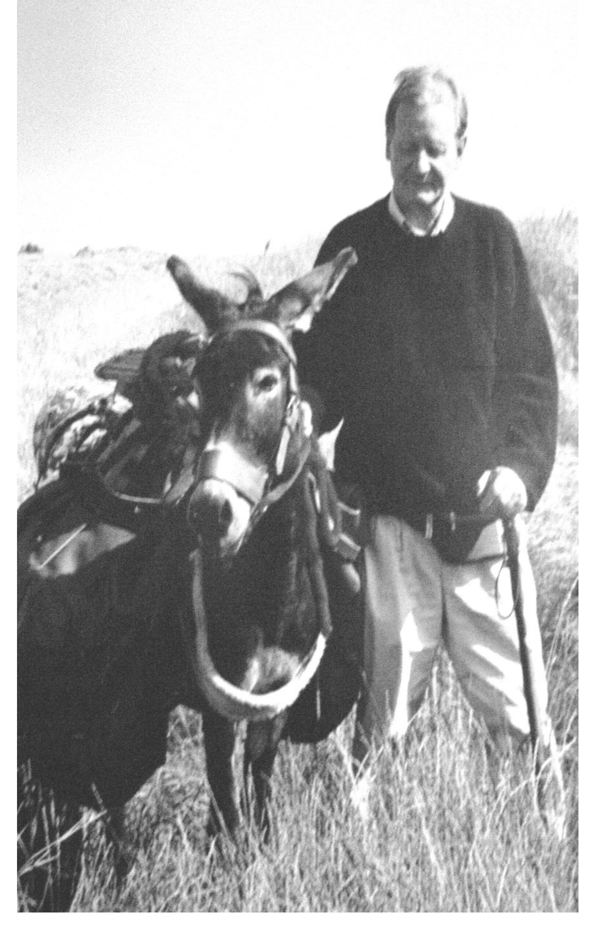
Mensuel pour une information de proximité
sur Rouen et son Agglo,
qui soutient les initiatives citoyennes,
responsables et solidaires,
menées au quotidien dans les quartiers
par les habitants et les acteurs de terrain

ROBERT BRUCE
L'ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES
Le noir et bleu
L'ENCRE ET LA PLUME
"Les livres précieux"

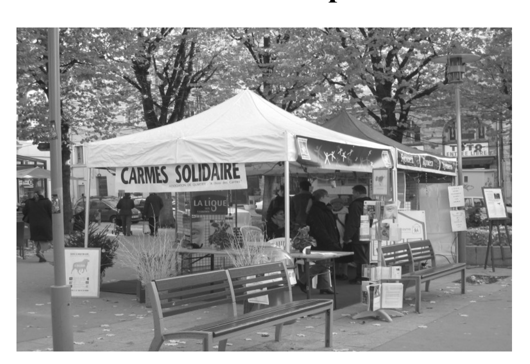
Robert Bruce :

écrivain colporteur unique

(Page 8)



La solidarité s'affiche place des Carmes.





« Carmes solidaire »,
Place des Carmes
samedi et dimanche 16 et 17 décembre de 13h à 19h.

Le quartier des Carmes est connu pour la richesse et la diversité de ses commerces : de grandes enseignes nationales comme de petites boutiques de proximité en font sa renommée commerciale. C'est également un quartier où réside un grand nombre de rouennais et si son énergie commerciale n'est plus à prouver en cette période de fêtes de fin d'année, il est important de faire ressortir son dynamisme associatif et l'investissement de ses habitants auprès de nombreuses associations humanitaires et caritatives. C'est le but de **« Carmes solidaire »** : donner de la visibilité à la solidarité dans le quartier.

Cette manifestation est organisée par l'association de quartier **« A l'asso. des Carmes »** avec l'aide matérielle de la Ville de Rouen et la créativité de Céline Voisin de l'association Bolokal pour la décoration du stand.
Cette année, plus de 10 associations seront représentées dont Artisans du Monde, ARAPA, ABRI, CLIC des aînées, Congrégation de l'Armée du salut, Habitat et humanisme, Ligue contre le cancer, Petits frères des pauvres, Normandie Solidaire, Secours populaire, Sel de Seine, Unicef…
Des dons, des achats, des actes de générosité, au profit de toutes les associations seront possibles tout au long du week-end.

Stand de Normandie Solidaire

L'association Normandie Solidaire sera présente sur cette manifestation.

Nous animerons un stand afin de présenter nos activités : Le journal Entrevivre mais aussi les autres actions qui se développent au sein de la structure.

Il est nécessaire de soutenir la solidarité au sein des quartiers.

Ce jour la, nous lancerons notre première souscription pour le journal.

EDITO

Bonjour,
« Créer un journal par les temps qui courent, n'est-ce pas une entreprise risquée, un peu folle ? Avec les difficultés que rencontre la presse aujourd'hui, est-ce bien réaliste ? » C'est ce qui se murmure par ci, par là….
La prudence est un judicieux conseil, mais la confiance la meilleure des alliées, surtout quand elle est accompagnée par des remarques constructives et bienveillantes. Merci donc pour votre soutien.
Nous savons que ce projet vient répondre à un besoin réel de construire au-delà des clivages et nous constatons avec plaisir chaque jour que vous partagez notre volonté de chercher ensemble des alternatives et des solutions pour l'intérêt de tous. Toute l'équipe vous souhaite une agréable lecture ainsi que de bonne fêtes de fin d'année et nous vous donnons rendez-vous début 2007 pour de nouvelles rencontres.

Vous pourrez vous procurer le journal aux endroits précisés en page 7 au prix de 2 euros à compter du 1er Janvier 2007 et trouverez des moyens de soutenir activement « Entrevivre » .

L'équipe d'entrevivre.

SOMMAIRE

L'ours



Édité par
l'association **Normandie Solidaire**
265 route de Darnétal
76 000 Rouen
IBSN en cours. Numéro 3
édité à 1000 Ex sur du papier recyclé
E.mail : **entrevivre@voila.fr**

Responsable de la publication : Frédéric Quillet (06 82 52 82 60)

Resp. du comité de rédaction: Fabienne De Siles (06 98 87 67 24)

Ont contribué à ce numéro:
François Pesquet, Florent Blomme. Philippe Meunier, Christophe Duboc.
Merci à l'association CARDERE et à « l'asso des Carmes »

A la rencontre de… Véronique Nzié, conteuse

Véronique NZIE est camerounaise. Elle est à Rouen depuis une vingtaine d'années. Elle est animatrice socioculturelle spécialisée dans le conte. Elle raconte pour Entrevivre son parcours et les « principes fondamentaux» qui la guident depuis toujours.



«Je me définis comme culturellement hybride et avec le conte j'ai trouvé le médium qui me permet de m'exprimer en m'adressant à toutes les personnes quelques soient leur culture d'origine.

Je peux également mettre en exergue la singularité qui est propre à ces différentes cultures qui sont présentes le temps de mes ateliers.

Ma rencontre avec le conte s'est faite par le jeu des co-incidences. Lorsque j'étais étudiante, je faisais du théâtre et j'ai été sollicitée par un aîné camerounais pour dire un conte issus du répertoire classique sénégalais : *l'os de Mor Lam*. A la suite de cette prestation qui a été bien accueillie, j'ai continué à dire des contes et à développer cette passion.

Pendant une dizaine d'années, mon laboratoire à d'abord été le restaurant *« La Case »* à Rouen qui proposait une soirée conte les vendredis soirs. J'y interviens toujours, à présent un vendredi par mois sur la base d'un thème prédéfini, en général le premier vendredi du mois. »

Des spectacles qui comptent…

-« Les spectacles-contes sont des moments où le conte s'adresse à un public particulier : jeunes enfants, élèves, adultes, étudiants, professionnels de l'animation…

En tant que conteuse, il m'arrive d'être sollicitée pour intervenir lors d'événements culturels.

Le conte africain séduit. Sa structure intègre les genres sans les cloisonner. Fables, mythes, contes, légendes peuvent y résonner sans se gêner.

Par extension, quand je dis des contes, russes, turcs, français, arabes, indiens, mexicains, des contes du monde, j'y transpose cette ouverture que le conte africain me transmet. »

Des ateliers :

« Le conte est aussi un merveilleux support pour animer des ateliers. C'est alors « le conte utilitaire », c'est « l'outil conte » mis au service des personnes.

Je me sers de lui pour montrer comment aborder un thème plus général ou plus sensible. Je le mets à la disposition des parents qui souhaitent s'y essayer avec leurs enfants, des maîtres avec leurs élèves, les animateurs de crèches avec les tout-petits.

Je construis des contes avec des enfants plus grands et c'est alors un moment de partage de sensibilités, d'imaginations, de créativité collective.

Je le propose comme moyen privilégié de communication aux enfants et aux parents de cultures différentes installés en France.

Ils établissent alors un échange autour d'une histoire qui leur permet d'avoir « une langue en commun ». En effet, au-delà des différences, le conte relie parce qu'il est l'occasion de partages, sur plusieurs plans, symboliques et émotionnels.

Ainsi, ce qui touche pendant le conte dépasse, transcende l'acte de transmission orale.

Les mots prennent corps chez la conteuse et chez le public qui s'anime. Le conte insuffle un plus de vie, un mouvement qui stimule la vie en soi et chez l'autre. »

Propos recueillis par
Fabienne De Siles

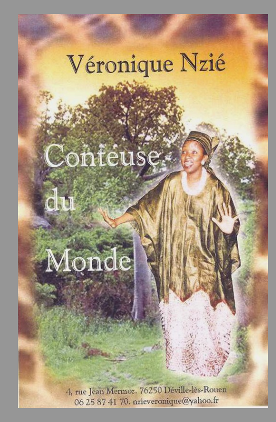
Quelques dates à retenir….

08 décembre 2006 : APERO'CONTES à la bibliothèque municipale Mathilde-de-Rouvres de la ville de Notre-Dame De Bondeville, à partir de 19h, sur réservation.

13 décembre 2006 : Contes de NOEL à la salle Festive de St Eienne Du Rouvray, partenariat entre la ville et le Secours Populaire de Seine Maritime.

Courant Janvier 2007
-Plusieurs animations contes lors de **soirées « CINE CONTES » au Festival Regards sur le Cinéma du Sud.**
-**Contes** au Centre Culturel Georges Sand à St Léger Du Bourg Denis

08 décembre 2006 :
APERO'CONTES
à la bibliothèque municipale
Mathilde-de-Rouvres
Notre-Dame De Bondeville,
à partir de 19h, sur réservation.





Pour une alimentation réfléchie

Pour nous approvisionner en nourriture, nous dépensons beaucoup d'énergie. Il est possible de choisir à la fois une alimentation de qualité et de minimiser les dépenses énergétiques occasionnées. L'association CARDERE nous conseille.

CARDERE (Centre d'Action Régionale de Développement de l'Education Relative à l'Environnement) est une association située à Rouen qui a pour mission de mettre en œuvre un ensemble d'actions concourant au développement de l'éducation à l'environnement et à la diffusion d'une culture écocitoyenne. Nos actions vont en direction de différents publics : les enfants, les professionnels de l'éducation mais aussi le grand public.

L'alimentation est une thématique sur laquelle nous travaillons depuis quelques mois. S'alimenter est un acte quotidien qui a des conséquences directes sur notre environnement.

Prenons un exemple : la tomate fait partie de notre alimentation durant une longue période de l'année. Trois questions simples peuvent interpeller les consommateurs que nous sommes :

- c'est fait où ?
- c'est fait comment ?
- c'est fait quand ?

Notre tomate peut être locale, c'est à dire qu'elle pousse en Haute-Normandie. Elle mûrit pendant l'été et va être ensuite proposée directement du maraîcher au consommateur (sur les marchés). L'acheminement de cette tomate génère un court transport et donc un impact faible d'énergie consommée et de pollution atmosphérique émise.
Notre tomate française, quant à elle, est la plupart du temps produite sous serre durant l'année et est proposée au consommateur dans les grandes surfaces. Ce mode de production nécessite une grande consommation de gaz pour chauffer la serre mais aussi de carburants pour son transport.
Enfin la tomate produite hors de nos frontières qui est également proposée au consommateur dans les grandes surfaces va demander pour son acheminement plusieurs modes de transports (avion, camions frigorifiques...). Ce type de consommation gourmand en pétrole a de plus des répercussions notables sur le réchauffement de la planète.
Au fait, laquelle de ces tomates mangez-vous ?....

Par cet exemple, nous voyons les liens étroits entre un acte d'achat et son effet sur l'environnement.
Libre au consommateur d'agir en consom'acteur….

Et concrètement je m'approvisionne où en fruits et légumes ?

-Sur les **marchés rouennais**

-Je deviens adhérent d'une **AMAP**

-Je vais au **potager de Repainville** (route de Lyons 76000 Rouen), ouvert au public le lundi, le mercredi et le vendredi de 14h30 à 18h30.

Les lectures utiles:
-Plaquette **AREHN** (Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie N° 40 « connaître pour agir » (produits locaux, produits de saison)
AREHN Cloître des pénitents 8 allée Daniel-Lavallée 76000 ROUEN tel : 02.35.15.78.00
-« Pourquoi manger local ?»
– **René LONGET** Editions Jouvence 6.90€

Les AMAP

L'Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysane (A.M.A.P.) est l'un des outils les plus efficaces pour mieux consommer en respectant l'environnement.

Il s'agit d'un partenariat entre plusieurs producteurs et un groupe de consommateurs qui achète à l'avance des légumes et des fruits qui leur seront livrés chaque semaines.
Ainsi l'agriculteur peut disposer d'un revenu stable et garanti. Le consommateur, lui, bénéficie de produits frais de saison cultivés sans produits chimiques. Une sorte de commerce équitable au niveau local.

Sur Rouen, il existe deux A.M.A.P.. Elles fonctionnent bien. Cependant, leur succès les obligent à placer des personnes intéressées par le concept sur liste d'attente.

Alors n'hésitez pas. Vous pouvez appeler le journal ou nous envoyer un courriel pour en savoir plus. (*Voir les coordonnées page 2*)

Vous êtes Responsable de collectivité ou d'association.

Vous devenez, de plus en plus un acteur concerné par l'environnement dans votre commune ou votre association, L'association **CARDERE** peut vous aider.

Cette structure vous propose de nombreux services :
Animations et programmes de **classes d'environnement** pour les enfants. Pour les salariés, des **formations** aux pratiques de l'éducation à l'environnement. **CARDERE** met à disposition des **outils pédagogiques** et aide dans la **conception de projets** d'éducation à l'environnement. **CARDERE** est aussi un interlocuteur pour tous projets de **sentiers pédagogiques**.



CARDERE
55, rue Louis Ricard 76000 ROUEN
Tel : 02.35.07.44.54, Fax : 02.35.70.77.05
cardere@free.fr, www.cardere.org



Santé, pas sans toi ! Se Nourrir sainement avec un petit revenu ?

La santé avant tout ! Au sein des grandes et moyennes surfaces il est possible d'avoir accès à des gammes de produit à petit prix. Peut-on assurément être certain de bien se nourrir en les consommant ?

La qualité nutritionnelle d'un produit dépend-elle de son prix ?

« Non » nous répond l'Etat. Ceci dit, il faut savoir que si la composition de certains aliments est connues grâce à des publications de chercheurs en nutrition., les données transmises sont trop souvent partielles et ne permettent pas aujourd'hui de savoir si il existe une relation entre la qualité d'un produit et le prix.

Malgré tout, les nutritionnistes sont nettement plus nuancés. Ils estiment, en effet, que la qualité des produits de premiers prix que appele « produits premiers » peut être parfois appauvrie par rapport à des gamme de produits plus hautes.

L'UFC – Que choisir va plus loin dans son positionnement. L'étude menée par l'association de défense des consommateurs pointait déjà en 1995 un problème qualitatif dans les produits dit « premiers prix ».

Par exemple, les jambons « premier prix » apparaissent moins riches en protéines que les jambons de « marques ». La conclusion de l'étude est la suivante : « Les produits premiers prix posent *un problème aux nutritionnistex : leur valeur nutritionnelle est généralement inférieure à celle des produits de marque »*

Les changements alimentaires: Des alertes au sein des populations défavorisées.

Certains groupes de produits indispensables. tels que les fruits et légumes ont un coût qui peut être excessif pour les populations en difficultés.

Cet argument économique joue un rôle important aujourd'hui en raison du phénomène de baisse de l'autoconsommation. Aujourd'hui il y a nettement moins de potagers dans les lieux urbains. L'évolution des modes de vie rend l'achat des fruits et légumes beaucoup plus rare.

Il est important de surveiller plus attentivement ces évolutions de consommation. C'est d'autant plus nécessaire que l'augmentation des maladies cancéreuses, se développent plus fortement dans des quartiers où la population est la moins fortunée et a, donc, moins d'accès à une alimentation de qualité.

Développer des alternatives aux achats dans les grandes et moyennes surface.

Pendant que les associations de consommateurs et les élus sensibilisés à cette nouvelle « malnutrition organisée » s'emploient à trouver des solutions, il est nécessaire de mettre en place des solutions intermédiaires permettant à celles et ceux disposant d'un petit budget de pouvoir s'orienter vers une consommation alimentaire de qualité.

Car c'est possible de consommer en qualité avec un petit budget.

Il n'est jamais trop tard pour agir que cela soit pour nous-même mais surtout pour nos enfants, nous devons prendre en compte l'idée que l'alimentation est et sera l'un des facteurs déterminant pour notre développement économique et social.

Des actions solidaires dans le secteur associatif

Les associations de proximité jouent un rôle primordial pour l'éducation à l'alimentation.

Sur les **Hauts de Rouen**, il existe plusieurs associations qui participent à un programme de sensibilisation à l'équilibre alimentaire. Soutenu par la C.A.F de rouen, les structures associatives locales organises à tour de rôle et très régulièrement des repas collectifs équilibrés et peu onéreux (5 euros le repas complet)

Ces moments de regroupement sont essentiels pour les personnes qui y participent.

Depuis longtemps, Josiane Clamy « héroïque » animatrice de l'association du centre social du Châtelet est l'une des femmes les plus actives du secteur dans ce domaine.

Toujours au service des autres, elle organise sous le couvert de l'A.C.S régulièrement des repas solidaires au sein des locaux de la **Maison pour tou**s du **châtelet**. Sur le quartier de la Grand Mare, c'est une activité similaire qui se réalise au sein du comité de coordination de la Grand Mare avec un groupe de femmes.

.



Réflexion Les Jeux coopératifs



« Œil pour œil, dent pour dent, ça n'a jamais fait que des aveugles et des édentés. »

Gandhi

Plaisirs empoisonnés :

Si les enfants peuvent s'entraîner quotidiennement à la violence, parce que nous leur fournissons les jeux et les jouets qui les y encouragent, alors **nous sommes responsables de la violence qu'ils intègrent comme un modèle de comportement, et qu'ils manifestent** par conséquent.
Nous devons leur proposer des jeux qui les soutiennent et qui les aident à vivre le mieux possible toutes les étapes de leur croissance, pour qu'ils se construisent dans l'humanité et la dignité.

« Coopérer,
c'est construire ensemble,
mais l'action collective
n'est pas
la simple addition
des actions individuelles !

Par le dialogue
et la négociation
il est possible de trouver
ensemble
la meilleure façon de
jouer.

Les jeux éducatifs allient
plaisir de jouer
et valeur éducative
pour mettre hors-jeu
la violence. »

Mettre
hors-jeu
la violence :

Il est possible de donner aux enfants des outils de communication qui mettent en application des actes choisis de collaboration, de concertation, de solidarité et d'entraide.

Acheter des jeux coopératifs :

Les jeux présentés sur **www.jeux-coopératifs.org** pour les enfants de 3 à 10 ans et plus coûtent entre 13 euros et 60 euros prix de port inclus (fourchette approximative).

Ils sont expédiés par la poste sous 8 jours après réception de la commande et du règlement.



Jeux coopératifs :
Les sites à consulter pour s'informer et acheter

*Non-violence actualité : http://jeux.nonviolence-actualité.org /
*Jeux de traverse : http//perso.wanadoo.fr/jeux.de.traverse

*Casse-noisette, spécialiste du jeux coopératif : www.casse-noisette.be
Un livre pour aller plus loin : « Jouons », François Paul Cavellier, éd. Jouvence. Jeux dont l'objectif est : tous gagnants et solidaires.

Noam, 11 ans, et Matis, 9 ans, nous ont préparé une sélection de jeux extraits du catalogue « Casse Noisette », spécialiste du jeu coopératif. Nous les en remercions.

- **« Le verger »** (3/6 ans)
Un des plus beaux jeu de coopération où le matériel émerveille par son plan, ses fruits en bois tourné et ses paniers en osier. Comment récolter pommes, prunes, poires et cerises avant que la corneille gourmande n'ait tout mangé ? Un mécanisme de puzzle enclenche l'appétit de la corneille qui représente l'ennemie commune de tous les joueurs. Dans ce jeu on crie tous ensemble et on balbutie ses premiers mots de partage. Deux autres variantes sont proposées avec le même mode d'emploi. Une merveille. Durée 15mn.
- **« La cité des lutins »** (à partir de 4 ans, 2 à 4 joueurs)
Les lutins bâtissent une ville colorée. Les pierres sont mises les unes sur les autres dans un ordre très précis, ainsi que l'ont prévu les architectes. Les joueurs regardent donc leurs plans, lancent le dé et construisent s'ils peuvent. Mais c'est sans compter sur les kobolds qui sèment le désordre et font tomber les tours ! Un jeu coopératif très simple dans lesquels les enfants apprennent à différencier les blocs par leurs formes et leurs couleurs puis à les superposer dans le bon ordre en suivant un plan. Avec 57 blocs en bois, 4 dés et 12 plans différents ? Durée 15mn.
- **« Enfants du monde »** (de 5 à 7 ans)
Le circuit de ce très beau plateau en bois fait le tour de la terre et passe donc devant la maison d'enfants de pays différents. Grâce aux joueurs, ceux-ci sortent de leurs villages et cherchent à remettre aux autres enfants des cartes postales. Ces cartes décrivent leur pays : plats cuisinés, monuments, animaux… Un jeu basé sur la rencontre et la diversité dans lequel je découvre que plus je donne et plus je suis gagnant. Avec des personnages en bois tourné et habillés de tissu, avec des petites cartes postales bien pensées (dont on pourrait créer d'autres exemplaires pour stimuler la créativité des joueurs), avec un système de dés et de flèches qui permettent d'aller dans les deux sens selon le but qu'on recherche. Simple et bien !
- **« jeux de la lumière »** (pour les 7-11ans)
Un jeu hors du commun pour ceux qui aiment savourer des symboliques rarement présentes dans les jeux de société : l'obscurité, le feu, l'attente, etc., sur un fond de conte, de nains et de sorciers. Comment les pions des joueurs échapperont-ils aux rayons de lumière lancés par la petite bougie ? Heureusement que les arbres en bois, posés sur le plan font de superbes cachettes dans lesquelles on aime se retrouver à plusieurs ! Un second jeu, sur le verso du plan en carton, inverse la situation : là, ce sont les ténèbres qui sont dangereux et la lumière qui est bonne. Cette variante est coopérative et chacun appréciera la manière très imaginative qu'on utilise pour libérer un compagnon : la réflexion de la lumière dans des petits miroirs ! Extraordinaire ! Durée de 15 à 45mn.

Zoom Patrick QUEREEL



Un recueil de photos des quartiers ouest de Rouen

Patrick Quéréel publie chez ASI collection un recueil de photographies commentées qui présentent des points de vues des quartiers ouest de Rouen.
Ces clichés capturés par l'objectif d'un photographe inconnu amènent notre regard quelques décennies en arrière. Elle nous placent face au contraste saisissant du temps écoulé qui modèle et transforme.
Et sur ces photos s'animent les habitants d'alors, dans leur décor, décor qui nous paraît étrangement familier, et pour cause puisque nous le reconnaissons. Pourtant…il semble appartenir à une histoire extraite d'un film d'un autre âge.
Ici intervient le regard de Patrick Quéréel qui scrute les zones d'ombre et de lumière et qui nous propose de regarder plus attentivement : « là, vous voyez, par là ! », et il nous conte l'histoire de ces enfants qui revendent les feuilles de journaux, de la lessive faite dans l'arrière cour, celle de la rue Eau de Robec entre autres… Puis, comme une didascalie se déroule en marge des photos « la petite histoire du papier », celle de la feuille de journal qui a sa propre vie, et ses multiples usages. Et il y a une certaine poésie qui se dégage, comme un parfum qui plane et donne le ton à l'ensemble. Il y a quelque chose de suspendu au milieu de l'agitation, un autre rythme. Ces photos de rues, de maisons, d'intérieurs, nous parlent des gens. Elles ont été saisies par l'œil d'un contemporain, épargnées par le temps, archivées, et transmises, pour qu'un regard curieux un jour les découvre et les offre en partage. C'est chose faite !
Beau parcours…

« TOUT POUR LA GUEULE »,
P. Quéréel, Édition ASI, 2006.

ENTREVIVRE Campagne de souscription

A partir de Janvier 2007, le journal Entrevivre sera vendu 2 €. Prix de lancement pour un 12 pages reliées. Vous avez la possibilité de souscrire un abonnement à l'année et de bénéficier, ainsi de plusieurs avantages et de tarifs préférentiels. Détails ci-dessous :

L'année qui se termine a vu, sur Rouen, la naissance de ce mensuel d'information. Après les 4 numéros que nous vous avons proposé, ces 4 derniers mois, nous avons décidé de passer à un autre mode de distribution : celui de la commercialisation.

Mettre en place une tarification pour un support d'information, c'est une manière de créer un lien économique (et solidaire dans ce cas), certes, mais c'est aussi une bonne formule pour garantir la pérennité, de ce support et son indépendance.

Notre passion, c'est de mettre en place ce genre d'outil de communication afin de participer au développement de la vie économique et solidaire de Rouen et de son agglomération.

Comme nous tenons à rester fidèle à notre éthique, sachez que la publicité ventant un produit ou une image, n'aura jamais lieu sur ce support. Ce choix nous laisse libre de vous présenter des articles proches de vos préoccupations.

C'est un challenge, il est vrai. Et c'est réalisable !

La ville de Rouen et son agglomération ont besoin d'une presse de proximité, solidaire et indépendante.
Vos encouragements et vos suggestions nous permettent d'améliorer ce journal d'information et d'expression citoyenne. Dés Janvier 2007 4 pages supplémentaires seront consacrées à la vie des quartiers Rouennais. La rubrique s'intitulera le riverain…….

Comment se procurer le journal ?
1– Vous pouvez vous l'acheter au sein de points de vente dont voici la liste.

Croix de pierre: Prest'Art, 39 rue St Hilaire
Clos St Marc: Le Vascueil et le clos, Le café de l'époque
L'association Cardere 55 rue louis Ricard Rouen
Hauts de Rouen: L'A.C.S, La radio H.D.R D'autre lieux de distribution sont prévus.
Au fil du temps, ce réseau se développera.

2– La souscription par abonnement
La souscription nous permet de pouvoir disposer d'un fond de roulement nécessaire pour éditer un journal de qualité. Pour 30 Euros l'année, vous recevrez le journal, mais aussi, nos parutions trimestriel gratuitement et vous bénéficierez de plusieurs avantages au sein du prochain **club** Entrevivre que nous vous présenterons dans le prochain numéro.



Robert Bruce: « partager à pur et à plein ».



« Je suis un homme chanceux, probablement le seul en France à connaître quasiment tous ses lecteurs pour les avoir rencontré au moins une fois. »

Robert Bruce , extrait de « l'Allumeur de réverbères », édition l'Encre et la plume, 2006

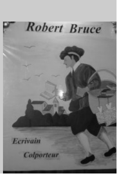
Robert Bruce est l'unique écrivain colporteur de France. Il est le seul à détenir une autorisation de colporteur de la préfecture de Paris. Cette carte n'est désormais plus délivrée. Elle lui permet de vendre lui même ses récits sur le place publique, excepté dans les endroits classés monuments historiques.
Vous pourrez néanmoins le rencontrer place de la cathédrale, dans le cadre particulier du marché de Noël.
Changer de cap, partir pour vivre différemment et passer du rêve à la réalité… certains le font, c'est la cas de ce PDG d'une grande entreprise qui rêve depuis toujours d'écrire, sans s'y aventurer, et qui est mal à l'aise dans l'univers mercantile qui fait son quotidien. Envie d'aligner sa vie sur d'autres valeurs, d'évoluer à un rythme plus humain.
En 1994 Robert Bruce rompt avec sa carrière de cadre et achète un âne, qui s'appelle Platon et qui sera son compagnon de route. Ils partent traverser la vallée de la Chartreuse et au fil de leurs rencontres, à la faveur d'un rythme plus propice à la méditation et à la rêverie naît un premier livre. Aujourd'hui, il en a écrit dix huit**.**
Chaque année quand vient l'été il sillonne le Pays de Caux avec son âne bâté, ses livres, et plein d'histoires à raconter, histoires du Pays de Caux, histoires de toutes provenances, mémoires orales des hommes. Il propose également des conférences sur le colportage en France du 15ème au 20ème siècle.
« Vivre Livre ou Mourir! Telle est ma devise. C'est ce que je crois et c'est ainsi que je suis. »
Avec son allure à 3km heure, qui autorise « le temps » à prendre le temps nécessaire et suffisant à la rencontre, Robert Bruce nous confie les moments merveilles où la nature est pure beauté, et où les échanges de qualité confirment que les hommes ne sont pas de nature inhumaine, les moments aussi dans la boue et le froid, la fatigue… **« Ainsi va la vie. »** Il nous raconte l'histoire de ces hommes qui portaient le col, et qu'on a appelé colporteurs, majoritairement des semi-montagnards venus des Alpes qui partaient après leurs récoltes pour vendre de la mercerie, des produits en ivoire, des graines…, et qui marchaient jusqu'en Normandie afin de gagner de quoi vivre pour leur famille. C'est ainsi que furent distribués au peuple les premiers livres de la Bibliothèque Bleue de Troie, sur papier mal encré, et qui parlaient de magie et de secrets. La « balle » dans le dos pesait parfois 40 kg et seul les plus riches possédaient un âne.
Chaque voyage est différent, l'aller ne ressemble pas au retour. L'âne, cheval du peuple, est vraiment patience endurance et humilité. Souvent les gens ont envie de suivre la petite expédition… Au fil du temps toutes ces rencontres constituent pour Robert Bruce comme une stratification, une superposition de l'essentiel de ce qui a été vécu.
De nombreux documentaires télévisés retracent son aventure.
Venez à votre tour rencontrer cet homme accessible, posez lui des questions, faites le raconter… Vous allez aimer !
Sa prochaine conférence sur le colportage aura lieu à Yvetot le 10 Février 2007 à 15 heures à la médiathèque.
En Mai prochain il part en expédition à Rome avec Platon bien sûr, suivi par l'équipe d'FR3 Lille.
Avec l'association Philos-âne qu'il a créée, il promène des enfants et des grands enfants et raconte des histoires, en Pays de Caux entre autre .
Robert Bruce travaille depuis plusieurs années avec un illustrateur René Cocagne ? Qu'il présente ainsi dans son livre « L'allumeur de réverbères ». « Chaque aquarelle de cet artiste se suffit à elle-même, et raconte avec humour, délicatesse et en un clin d'œil, une ravissante petite histoire. Les talentueux petits personnages tout en rondeur et continuellement en mouvement de cet artiste, à mi-chemin entre le dessin naïf et la bande dessinée, apportent une note de couleur et d'humour sans équivalent, si ce n'est la comparaison avec un autre caricaturiste célèbre, du nom de Jean– Jacques Waltz, dit Hansi. »

Merci monsieur Bruce pour votre témoignage et bonne route!

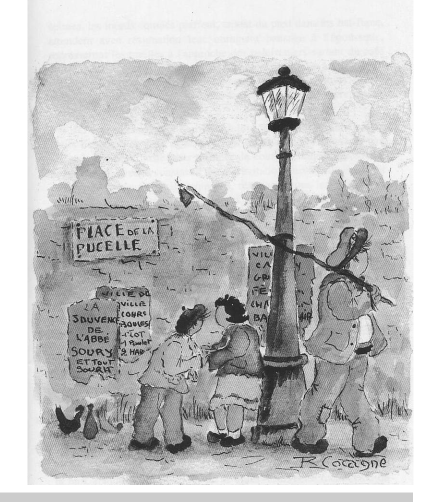
Robert Bruce
est présent
sur le marché de noël,

place de la cathédrale,
avec son âne Platon, et ses livres
qu'il vend exclusivement
d'auteur à lecteur, sans intermédiaire.
Voilà une idée de cadeau original
pour Noël .

Vous pouvez également
prendre contact avec l'auteur
à l'adresse Email suivant :
rbruce@free.fr







Le dernier livre de Robert Bruce « L'allumeur de réverbères » est illustré par R. Cocagne.

